

Les maires réunis pour mettre le Grand Reims sur les rails

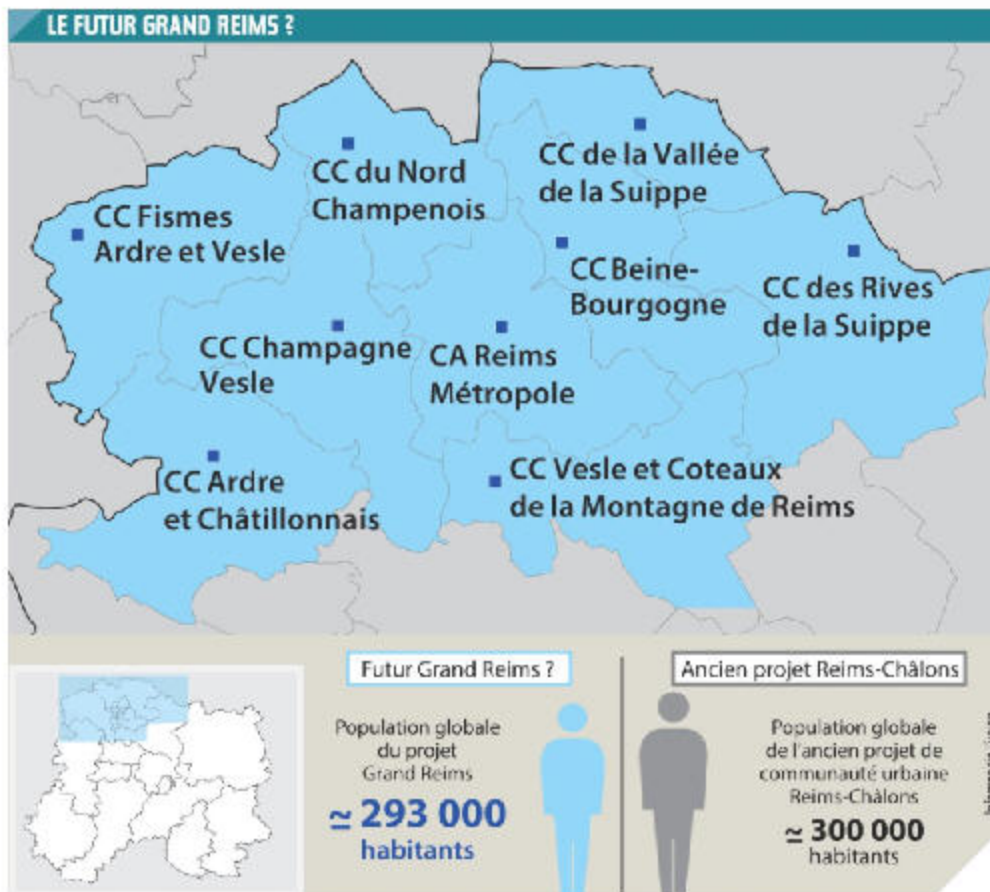
Une réunion d'élus avait lieu hier pour confirmer la volonté de la grande ville et de ses voisines rurales de former une unique entité à l'échelle du bassin de vie.

L'ESSENTIEL

- Le préfet a présenté en octobre un redécoupage territorial donnant naissance notamment à une communauté urbaine regroupant Reims et Châlons.
- Ce projet semble avoir provoqué un choc parmi certains élus des communes rurales voisines de Reims : réticents il y a quelques mois à l'idée d'intégrer Reims Métropole, ils ont revu leur position.
- Une réunion de quelque 126 maires voisins de Reims tenue hier a permis de confirmer ce nouvel état d'esprit en faveur du Grand Reims.

C'est vraiment un train historique qui est en train de passer. Si on le rate, il faudra attendre encore 20 ou 30 ans avant de retrouver cette occasion. » Ce commentaire est celui du maire de Fismes Jean-Pierre Pinon. Il était hier matin à Reims : une grande réunion d'élus se tenait dans les murs de l'hôtel de ville pour y parler redécoupage territorial. Les 126 communes du bassin rémois étaient conviées par le maire Arnaud Robinet et la présidente de l'agglomération Catherine Vautrin afin de confirmer leur envie de former une nouvelle entité autour de la cité des sacres, un Grand Reims, et du même coup de laisser définitivement sur la touche le projet préfectoral présenté en octobre de communauté urbaine associant Reims et Châlons. « Ces dernières semaines nous ont en effet permis d'être les témoins de l'émergence historique » de cette volonté, déclarent les chefs de file rémois dans un communiqué.

« Il n'y a pas eu de vote, ajoute M. Pinon, mais j'ai constaté un véritable élan majoritaire pour ce projet de Grand Reims. » Projet qui ne l'a



Le projet de Grand Reims tient désormais la corde auprès des maires ruraux voisins de l'agglomération rémoise.

Vers un pôle métropolitain avec Châlons ?

Et que deviennent les voisins châlonnais dans cette histoire ? Ce vendredi, Mme Vautrin, présidente de l'agglomération rémoise, et M. Robinet, maire, se sont déplacés pour leur confirmer que le mariage imaginé par le préfet entre leurs villes respectives n'était plus à l'ordre du jour. Pour autant il n'est pas question pour les Rémois de bouder la ville-préfecture. Le sénateur-maire de Witry-lès-Reims Yves Détraigne envisage déjà pour resserrer malgré tout les liens entre les deux villes la formule du « pôle mé-

tropolitain », qui permet une coopération étroite sans toutefois entraîner la fusion ; c'est ce qui fonctionne déjà entre Nancy et Metz par exemple. Cette idée est reprise à son compte par Bruno Bourg-Broc, le président de la communauté d'agglomération châlonnaise. Pour ce qui concerne la réorganisation de cette agglomération elle-même, une autre idée est lancée, notamment par le conseiller municipal socialiste Rudy Namur : un rapprochement avec Épernay et Aj.

pas surpris, « puisque cela faisait déjà six mois que nous étudions l'éventualité de nous rapprocher de Reims. Notre conseil municipal avait même déjà pris une position de principe dans ce sens il y a environ un mois. »

La surprise aura sans doute été plus forte pour d'autres maires comme Pascal Lorin, d'Aubérive, qui avait eu l'impression, « au sortir de l'été, que Reims nous tournait le dos pour aller vers Châlons. » Cette impression aura été dissipée lors de la réunion d'hier : « Aujourd'hui les fondations sont posées, commente-t-il, il n'y a plus qu'à travailler ! »

« Le témoignage du maire de Prunay Frédéric Lepadon a été très encourageant, estime pour sa part Alphonse Schwein, maire de Vaudeincourt : il a bien expliqué que, quand il a un souci, il fait appel aux services techniques de Reims Métropole (dont Prunay fait désormais partie, NDIR), services et ingénierie que nous, petites communes rurales, nous ne pourrions pas nous payer. » C'est un peu à ça qu'il doit servir, ce nouveau train de l'intercommunalité.

ANTOINE PARDESSUS

COMMENTAIRE

Le préfet a peut-être atteint son véritable but

Quand la présidente de Reims Métropole Catherine Vautrin évoque le projet préfectoral de redécoupage, elle parle « d'électrochoc ». L'idée de fusionner Reims et Châlons en une seule entité s'étirant sur toute la largeur du département ou presque avait effectivement de quoi surprendre. Le représentant de l'État ne l'aurait-il sortie de ses tiroirs que pour qu'elle soit refusée, au profit d'un Grand Reims, plus cohérent territorialement, mais qui peinait à s'imposer ?